

## *La paix passe-t-elle par une ère messianique ?*

Eric GEOFFROY

Pour un nombre croissant d'humains ou de groupes humains, il n'y aura de paix possible sur terre, à l'échelle collective, que dans la grande Paix messianique annoncée par de nombreux textes des différentes religions, en particulier les religions monothéistes. Face au constat d'un manque de projet pour la civilisation humaine présente et à venir, face aux désordres et déséquilibres globaux, beaucoup considèrent que l'humanité va devoir traverser une période de bouleversements majeurs avant de connaître l'ère où « le loup habitera avec l'agneau » (Ésaïe 11:6). Certains tentent même d'accentuer le chaos ambiant pour précipiter la survenue de cette ère. Du nihilisme contemporain et de la confusion généralisée sortirait donc la véritable et définitive paix. C'est la logique jusqu'au-boutiste suivie par les chrétiens évangélistes américains *new born*, dont l'ex-président des Etats-Unis George W. Bush, par un nombre croissant d'Israéliens qui préparent matériellement le troisième Temple qui devrait prendre place sur l'Esplanade des Mosquées de Jérusalem, et même par des juifs qui ont rejoint Daesh, parce que cette entité, à leurs yeux, précipite précisément le chaos qui va faire venir le Messiaïah...

Logiquement, le personnage attendu, devrait être le même pour tous les humains, ce qui susciterait une tension positive et unifiante vers la paix : le bouddha Maitreya, le Messie chrétien, le Messiaïah juif, Jésus ('Aïsa) pour l'islam, etc. Mais pour l'instant il n'en est rien. Un maître soufi qui participait au congrès mondial imams-rabbins de Séville en 2006 me disait que les uns et les autres étaient très pessimistes face à l'échéance d'une troisième guerre mondiale. Ce cheikh leur a alors dit que la tension eschatologique qu'ils sentaient devait être transmuée de façon positive, dans une perspective messianique radieuse...

### *L'essence eschatologique de l'islam*

Nous savons que la propagande des gens de Daesh prospère sur la confusion psychologique et morale qui touche nos villes et nos campagnes. Pour recruter, ils creusent en effet les sillons du nihilisme, ce vide que produirait notre civilisation, alors qu'eux proposeraient du "sens", en jouant du désir/angoisse de la fin des temps. Ils le font d'autant plus facilement que la tradition islamique est très riche en enseignements eschatologiques.

L'islam, en effet, se présente comme le dernier message divin pour cette humanité, le message ultime qui doit récapituler et synthétiser ce qui a été dit au premier homme et premier prophète, Adam. Message ultime pour *cette* humanité, en fait, car même si l'expression arabe dit fin *du* temps, on voit très bien, à la lecture des textes islamiques, qu'il s'agit de la fin *d'une* humanité. Le Prophète ne disait-il pas à

ses compagnons que cent mille Adam se sont succédé, chiffre assurément symbolique ? Mais ce chiffre suggère la succession de différentes modalités de la présence humaine dans le cosmos. D'après une autre parole du Prophète, cette humanité aura connu 124000 prophètes, donc seulement 27 sont mentionnés dans le Coran... Il y a eu autant de prophètes parce qu'à chaque fois les hommes ont dévié. Les sources scripturaires de l'islam délivrent ainsi indéniablement un enseignement eschatologique, et la « science de la fin des temps » constitue une science islamique à part entière.

### **- dans le Coran :**

Il y a eu deux grandes périodes dans la révélation islamique, laquelle s'étend sur vingt-trois ans : celle de la Mecque et celle de Médine. La tension eschatologique est patente dans les premières révélations mecquoises, lesquelles ont visiblement pour but de secouer et avertir l'humanité. Ces sourates, les plus courtes, sont proférées dans un style très fulgurant. En témoigne par exemple la sourate *al-Qamar* (« la Lune », n° 54). On y lit à plusieurs reprises ce verset, qui revient de manière lancinante : « Oui, Nous avons facilité la compréhension du Coran en vue du rappel. Mais y a-t-il quelqu'un pour s'en souvenir ? ». La crise écologique que nous vivons actuellement serait annoncée notamment par la sourate n° 99, *al-Zalzala*, « Le tremblement de terre » : « Lorsque la Terre sera secouée par son tremblement, lorsque la Terre rejettera ses fardeaux, lorsque l'homme demandera : “que lui arrive-t-il, à la terre ?”, ce jour-là, elle racontera sa propre histoire d'après ce que son Seigneur lui aura révélé ! »

Citons encore la sourate 81, *al-Takwîr*, « L'enroulement » : « Lorsque le soleil sera enroulé [ou bien déroulé], les étoiles obscurcies, lorsque les montagnes se mettront en marche... lorsque les mers seront en ébullition... ». A propos du passage où le soleil s'enroule, l'orientaliste français Louis Massignon (m. 1962) faisait le lien avec les apparitions de la Vierge en 1917 à Fatima, au Portugal, où les gens ont vu le soleil faire des circonvolutions dans le ciel.

Dans la très courte et elliptique sourate 103, *al-'Asr*, la dégénérescence du temps est annoncée : « Par l'époque ! Oui, l'homme est en perdition, à l'exception de ceux qui croient et font le bien... ». L'humanité chemine : elle a un début et une fin.

### **- Dans les paroles du Prophète (hadîth) :**

De tout temps, une des fonctions de la prophétie a été de prédire mais – René Guénon le formule bien dans *Le règne de la quantité et les signes des temps* – il ne s'agit pas pour autant de divination : lorsque le Prophète évoque des événements à venir, ce n'est pas par catastrophisme, mais sur le mode de l'enseignement préventif, en quelque sorte.

On trouve dans le *hadîth* beaucoup de paroles apocalyptiques, même si certaines sont visiblement apocryphes : quatre cents environ chez les sunnites, et six

mille si on additionne les traditions sunnites et chiites. Le Prophète disait : « J'ai été envoyé comme prophète, alors que le moment qui nous sépare de l'Heure est comparable à l'espace qui sépare ces deux doigts », et il montrait l'index et le majeur. Entre autres paroles sur ce sujet, il disait clairement à ses compagnons : « Nous sommes une communauté de la fin ».

De façon schématique, trois types de signes apparaissent dans la bouche du Prophète, et ils sont parfois extrêmement explicites et précis :

- les prédictions qui se sont déjà réalisées, telles que les invasions des Mongols au XIII<sup>e</sup> siècle, la fin de la domination politique arabe et l'avènement de celle des Turcs, la prise de Constantinople par les Ottomans en 1453, etc.

- ensuite, il y a les signes intermédiaires, plus connus sous le nom de « signes mineurs ».

- Les « signes mineurs » :

Parmi ces signes, figurent les désordres cosmiques, et en particulier la contraction du temps ou du moins de notre perception du temps. Beaucoup de *hadiths* en parlent clairement. Ainsi cette parole du Prophète : « L'heure n'aura pas lieu tant que le temps ne se sera pas contracté, au point que l'année passera comme un mois, le mois comme une semaine, la semaine comme un jour, le jour comme une heure, et l'heure s'écoulera aussi vite qu'un tison enflammé met de temps à se consumer ». René Guénon affirme qu'au fur et à mesure qu'on approche de la fin du cycle, cette accélération du temps est comparable à celle des corps physiques qui chutent, tel un mobile lancé sur une pente et qui va d'autant plus vite qu'il s'approche du bas<sup>1</sup>.

Un autre de ces signes serait la multiplication des tremblements de terre et des phénomènes sismiques en général. Selon un *hadith*, les musulmans seraient éprouvés en fin de cycle par les tremblements de terre – et c'est vrai qu'il y en a eu beaucoup ces dernières années en Algérie, Iran, Indonésie, Turquie, etc. Des *hadiths* mentionnent également l'augmentation des tempêtes et des cyclones, un dérèglement climatique qui produirait des « saisons trompeuses ».

Qu'en est-il, maintenant, du désordre social ? Le ton général indique une inversion totale des valeurs. Une parole connue mentionne comme un des signes de l'Heure : « Quand tu verras la servante engendrer sa maîtresse... ». D'autres *hadiths* évoquent clairement, dans l'esprit des musulmans, la destinée des États-Unis d'Amérique : « Lorsque tu verras les va-nu-pieds, les miséreux et les bergers rivaliser dans la construction de maisons de plus en plus hautes », et surtout : « Lorsque tu verras les gardiens de bestiaux rivaliser dans la construction de maisons hautes ». Les « gardiens de bestiaux » ont bien sûr été identifiés aux *cow-boys*...

Sur le plan des mœurs, les *hadiths* réfèrent à une indifférenciation de plus en plus prononcée entre les hommes et les femmes, lesquels se ressembleront au point qu'on ne pourra parfois plus distinguer entre l'un et l'autre sexes. Ils mentionnent

---

<sup>1</sup> *Le règne de la quantité et les signes des temps*, Paris, 1945, p. 64.

également le développement de l'homosexualité, surtout féminine. La licence sexuelle sera totale : « Lorsque les gens copuleront au bord des routes... » ; « Parmi les signes de l'Heure, figure la généralisation de l'adultère ». À cela s'ajouterait un déséquilibre numérique entre les hommes et les femmes, lesquelles devraient être beaucoup plus nombreuses en fin de cycle.

Dans le domaine géopolitique, le désordre est également décrit comme généralisé. Les guerres feront beaucoup de morts, mais il semble qu'il ne s'agisse pas tant de guerres armée contre armée que de massacres, ce qui peut être interprété dans le sens de génocides. L'accent est mis sur le grand nombre de morts. On peut bien sûr penser aux deux guerres mondiales du XXe siècle, aux victimes du nazisme, du fascisme et du soviétisme.

- Les « signes majeurs » :

Selon beaucoup de savants et soufis musulmans, nous aurions déjà pénétré dans les « signes majeurs », lesquels dressent un véritable scénario où la guerre et la paix s'entremêlent. Les acteurs seraient schématiquement les suivants :

- l'Antéchrist : *al-Dajjâl*, terme qui signifie en arabe « l'Imposteur » : il va séduire les croyants les plus solides, en accomplissant des prodiges et des miracles. S'agit-il d'un personnage, de plusieurs personnes, d'une entité collective, d'un état d'esprit qu'il se répandrait dans le monde ?? Des auteurs parlent à cet égard de *tadjîl*, terme issu de la même racine arabe que *Dajjâl* : il désigne la subversion, l'inversion séditeuse des valeurs. Diverses interprétations, bien sûr, en sont faites : puisqu'il est décrit par le Prophète comme étant « borgne », certains y voient l'écran d'Internet par exemple, ou la vision unidimensionnelle, matérialiste, dans laquelle vit l'humanité actuelle, etc. Ce qui est sûr, c'est qu'il va personnifier, cristalliser, la contre-initiation. Certains avancent que la mouvance *New Age*, très syncrétiste, un peu naïve, mais aussi parfois manipulée par certaines instances, véhicule déjà cette contre-initiation. Ainsi, cette mouvance vous fait croire que la spiritualité c'est tout beau et tout doux, alors que dans toutes les traditions spirituelles la spiritualité passe par l'épreuve et la purification. Pour autant, René Guénon assure qu'en fait l'Antéchrist sera le plus illusionné de tous, face à la seule et vraie Réalité. C'est ce qu'il appelle la « grande parodie<sup>2</sup> ».

- le *Mahdî*, le « bien-guidé » : c'est un descendant du Prophète et il lui ressemblera physiquement. Pour beaucoup, il est déjà vivant et, selon une parole du Prophète, il ne connaîtra sa mission que du jour au lendemain. Sa mission est ou sera de lutter contre l'Antéchrist afin de préparer le retour sur terre de Jésus.

- Jésus-Christ : rappelons ici que Jésus, selon l'islam, n'est pas mort sur la croix ; il est aux cieux et va redescendre physiquement sur terre à Damas... Dans l'économie religieuse de l'islam, Jésus a donc un rôle eschatologique majeur, et il est désigné dans le soufisme comme le « sceau universel de la sainteté ». Pour certains,

---

<sup>2</sup> *Le règne de la quantité et les signes des temps, op. cit., p. 370.*

son esprit serait déjà ‘descendu’, mais il resterait invisible au commun des hommes. Qu’il s’agisse du Mahdî ou de Jésus, toutes les traditions convergent vers le fait que le scénario déterminant se jouera au Proche-Orient. De nombreuses paroles du Prophète évoquent de fait la Syrie comme terre des événements messianiques. Selon les sources, la fonction terrestre de Jésus passera au moins un moment par les armes, et il est permis de faire le lien avec la situation géopolitique actuelle et à venir du Proche-Orient.

La fonction eschatologique de Jésus est exprimée ici sur un ton prophétique par l’émir Abdelkader en 1852, dans un texte qui a été traduit en français sous le nom de *Lettre aux Français* :

« Si les musulmans et les chrétiens m’avaient écouté, j’aurais fait cesser leurs querelles : ils seraient alors devenus, extérieurement et intérieurement, des frères. Mais ils n’ont pas prêté attention à mes avertissements : la sagesse divine a décidé qu’ils ne seraient pas réunis en une même foi. Ne fera cesser leurs divergences que le Messie lorsqu’il reviendra. Mais il ne les réunira pas seulement par la parole, bien qu’il ressuscite les morts et guérisse l’aveugle et le lépreux. Il les réunira par l’épée et le meurtre...<sup>3</sup> ».

S’agit-il bien ici du Christ, Jésus, ou du Mahdî ? Une seule parole du Prophète identifie les deux personnages ; dans les autres, ils constituent des entités bien distinguées.

### ***La tension messianique de l’islam contemporain, et son dévoiement***

L’islam peut ainsi être présenté comme une communauté messianique, partant de la vie terrestre de Muhammad jusqu’au retour – également terrestre - de Jésus. Cependant, jusqu’à ces dernières années, et en tout cas avant le 11 septembre 2001, la doctrine messianique de l’islam prenait la forme d’un enseignement ésotérique, restreint à quelques milieux. Désormais, c’est devenu un état d’esprit assez généralisé. Il avait déjà envahi des milieux musulmans aussi divers que *Nation of Islam*, aux USA, et les wahhabites littéralistes. Ben Laden a d’évidence agi dans une perspective messianique, et les événements du 11 – 09 – 2001 ont suscité un traumatisme dans la conscience américaine. Comme on le sait, celle-ci a répondu par une équipe dirigée par le *new-born* George W. Bush – deux fois président des États-Unis d’Amérique. Se joue donc d’ores et déjà une guerre messianique qui a été engagée à cette période, même si elle ne dit pas son nom : en effet, elle ne signifie quasiment rien pour la conscience européenne, par trop sécularisée. Guerre messianique à la fois en interne entre les prétendus sunnites de Daesh et les chiïtes, et en externe entre les messianistes des trois religions abrahamiques.

Chaque courant au sein de l’islam a sa propre version des faits. Sommairement,

---

<sup>3</sup> *Lettre aux Français*, édition bilingue de l’ANEP, Alger, 2005, p. 46 du texte arabe.

les soufis vivent l'attente messianique comme une façon de spiritualiser l'islam afin de mieux accueillir Jésus, prophète spirituel par excellence. Cette orientation peut s'accompagner de la tentation de voir éclore une religion universelle, ou au moins d'une volonté d'ouverture aux autres religions. Chez les salafistes, le messianisme se présente plutôt comme un processus apocalyptique devant aboutir à l'instauration sur terre des principes moraux de l'islam, en prenant comme références les mentors du wahhabisme saoudien, tels qu'Ibn Baz (m. 1999).

Si, traditionnellement, l'attente du Mahdî n'était pas au centre de la foi sunnite, les chiites, quant à eux, ont toujours identifié le Mahdî à leur douzième imâm, dont Jésus-Christ sera l'auxiliaire lors du *jihâd* final contre les forces de l'Imposteur. Depuis la grande occultation de l'imâm, en 941, l'attente de son retour comme Sauveur eschatologique est au cœur de la foi chiite.

La guerre messianique se cristallise bien souvent dans une guerre d'interprétation, et d'assignation entre parties opposées, des *hadiths* du Prophète. Certains *hadiths* décrivent de façon très négative jusqu'à l'allure physique, et bien sûr morale, des gens de Daesh. D'autres sont asservis par ces même gens en étant retournés à leur avantage : parmi eux se trouverait le Mahdî, ou le calife de la fin des temps... On voit donc que les données scripturaires peuvent aisément être travesties et exploitées pour devenir un moyen de pression psychologique et même une inversion préméditée des enseignements de l'islam. Accentuer le chaos qui va susciter la venue du Mahdî et préparer le retour de Jésus sur terre signifie pour les djihadistes : précipiter le conflit entre l'Occident et le monde musulman. Ils profitent de la confusion ambiante pour attiser les haines, et ainsi provoquer un choc des civilisations qui n'existe pas. Le soi-disant État Islamique constitue à cet égard une formidable caisse de résonance de la théorie de Samuel Huntington. Le produit qui nous est présenté actuellement –Daesh – ne constitue à cet égard qu'un des symptômes, un des abcès, du nihilisme global, et des grandes incertitudes et menaces qui pèsent sur l'avenir de l'humanité.

La quête de la paix ne vise pas seulement les membres de l'humanité actuelle, mais à préparer éventuellement l'avènement d'une nouvelle humanité, une sorte de « développement durable » en quelque sorte. Le Prophète disait en ce sens : « Lorsque l'Heure arrivera, si l'un d'entre vous a dans sa main une bouture, qu'il la plante autant que possible ! »